

REVUE
DE LA
NUMISMATIQUE
BELGE,

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ NUMISMATIQUE,
PAR MM. R. CHALON ET CH. PIOT.

2^e SÉRIE. — TOME I.

v. 7-8
1851-52



BRUXELLES,
LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE D'AUG. DECQ
9, RUE DE LA MADELEINE.

1851

REVUE

DE LA

NUMISMATIQUE BELGE.

QUELQUES

MÉDAILLONS D'ARSINOÉ, REINE D'ÉGYPTE.

Pl. I.

Parmi les médailles grecques frappées en Égypte sous le règne des Ptolémées, les médaillons d'or et d'argent d'Arsinoé sont surtout remarquables par la beauté de leur type. Leur module les fait en quelque sorte considérer comme de véritables pièces historiques, qui semblent n'avoir jamais servi de monnaies courantes. Ces belles pièces ne sont pas inédites : les amateurs peuvent les avoir rencontrées dans les cabinets, ou les connaître par la description de Mionnet et d'autres écrivains.

Pour eux, il deviendrait donc inutile d'en parler ici de nouveau, si elles n'offraient une particularité qu'ils n'ont peut-être pas remarquée, ou que les numismates que nous

avons consultés n'ont pas suffisamment expliquée. Nous voulons parler des différentes lettres A, H, Θ, K, etc., qui se trouvent dans le champ de ces médailles, derrière la tête. Quelques-uns se contentent de les indiquer, d'autres les regardent comme les initiales des noms des villes où les pièces ont été frappées, ou des artistes qui les ont gravées; enfin il y en a qui les prennent pour des lettres numérales. Nous partageons ce dernier avis; mais comme nous n'appliquons pas ces chiffres aux mêmes événements qu'eux, nous nous bornons à rapporter ici les détails suivants nécessaires à l'établissement de notre système.

Arsinoé, fille de Ptolémée I^{er} (Soter), épousa en premières noces, Séleucus roi de Syrie, et en secondes noces Ptolémée-Céraunus, son frère aîné.

Veuve pour la seconde fois, Arsinoé vint trouver en Égypte le roi Ptolémée Philadelphie, son autre frère, et l'épousa l'an deux cent et soixante et dix-huit avant J.-C.

Philadelphie aimait éperdument Arsinoé et saisissait toutes les occasions de lui prouver son affection, soit en bâtissant des villes portant son nom, soit en donnant, en son honneur, surtout aux anniversaires de son mariage, des fêtes, des jeux et des spectacles, etc: Nous croyons que c'est pour conserver le souvenir de ces solennités et de son union avec Arsinoé que le roi faisait frapper et distribuer aux courtisans ces beaux médaillons, dont les chiffres n'indiqueraient pas l'âge de la princesse, mais les années successives de son mariage avec Philadelphie.

Les huit médaillons que nous avons fait graver, et dont nous allons donner une description sommaire, représentent en effet les traits de la princesse vieillissant graduellement,

selon le nombre des années marqué par la lettre numérale dans le champ; et nous aimons à croire que, si nous parvenons à découvrir quelques exemplaires portant d'autres lettres, ils ne feront que confirmer notre opinion. En attendant, voici la description de ces médailles avec les remarques qui servent à confirmer notre système.

N° 1.

Tête diadémée et voilée d'Arsinoé, à droite, surmontée du lotus; derrière la tête, la lettre A.

Rev. ΑΡΣΙΝΟΗΣ ΦΙΛΑΔΕΛΦΟΥ. Double corne d'abondance autour de laquelle est noué le diadème. Rareté trois; poids: sept gros et vingt-cinq grains d'or fin, ou: gram. 28.096.

Cette première médaille représente la tête d'Arsinoé très-jeune avec la lettre numérale A, indiquant qu'elle a été frappée la première année de son mariage. (278 ans avant J.-C.)

N° 2.

Même tête, mais d'un âge plus avancé; derrière la lettre H.

Rev. Idem; poids et rareté id.

Ici la reine est représentée d'un âge plus avancé, et la lettre numérale H paraît indiquer que la pièce a été émise la huitième année de son mariage. (270 ans avant J.-C.)

N° 3.

Même, tête mais d'un plus beau caractère; derrière la lettre Θ.

Rev. Idem; poids et rareté id.

Sur cette troisième médaille, l'âge de la princesse paraît être le même que sur la pièce précédente. La lettre numérale Θ indique la neuvième année. (269 ans avant J.-C.)

N° 4.

Autre à peu près semblable ; derrière la lettre I.

Rev. Idem ; poids et rareté id.

L'âge de la princesse ne semble avoir subi aucun changement sur ce médaillon. La lettre numérale I marque la dixième année. (268 avant J.-C.)

N° 5.

Même tête, mais d'un âge plus avancé ; derrière la lettre K.

Rev. Et poids idem ; rareté 4.

N° 6.

Même tête et du même âge que la précédente ; derrière la lettre K.

Rev. Idem ; rareté 8, poids : trois gros et quarante-huit grains, ou gr. 14.022.

Les cinquième et sixième médailles nous offrent les traits d'Arsinoé commençant à subir les ravages du temps ; aussi la lettre numérale K marque qu'elle était alors dans la vingtième année de son mariage. (258 avant J.-C.)

N° 7.

Autre d'un âge encore plus avancé ; derrière la lettre A.

Rev. Idem; rareté 5, poids : sept gros et vingt-cinq grains, ou gr. 28.096.

N° 8.

Autre avec une tête du même âge et la même lettre.

Rev. Idem; rareté 7, poids : une once et un gros, ou gr. 54.418.

La lettre A que nous trouvons sur la septième et sur la huitième médaille indiquerait, d'après notre système, qu'elles ont été émises la trentième année de son mariage, par conséquent en 248, un an avant sa mort. Et, en effet, ici la décadence se fait remarquer de plus en plus, et la belle Arsinoé n'est plus qu'une respectable vieille princesse s'avançant rapidement vers la tombe ⁽¹⁾.

Les sept premiers médaillons, qui sont d'or, font partie de mon cabinet; le huitième, qui est d'argent, appartient au riche médaillier de M. Van Boeckel.

Si, par cette notice, nous n'avons rien enseigné aux savants numismates, dont le jugement sévère ne fera peut-être aucune grâce à notre système, il n'en sera pas de même pour les jeunes amateurs qui jetteront un coup d'œil sur cette revue : ceux-là, nous en sommes sûr, nous saurons gré de leur avoir fait connaître quelques-unes de ces rares et magnifiques médailles grecques qui, indépendamment de leur degré de rareté, feront toujours, sous le point de vue de l'art, le plus noble ornement d'un médaillier bien composé.

MEYNAERTS.

(1) Arsinoé mourut l'an deux cent quarante-sept avant J.-C.

